Les Jeux Olympiques antiques et modernes



En l'honneur du dieu Zeus (à gauche) et Pierre de Coubertin, rénovateur des J.O. modernes (à droite)

Les jeux antiques

Des différents jeux panhelléniques, les plus célèbres furent les Jeux Olympiques.

L'origine des Jeux Olympiques se perd dans la légende. On sait qu'ils ont été restaurés à différentes reprises et ils furent organisés régulièrement tous les quatre ans pendant douze siècles : de 776 avant J.C. à 393 après J.C.

Le contenu des épreuves variera au cours du temps mais la récompense aux vainqueurs sera toujours la même : une couronne d'olivier.
Les autres grands jeux antiques sont :
- les Jeux pythiques (du nom de la prophétesse de l'oracle du sanctuaire d'Apollon à Delphes),
- les Jeux isthmiques (à proximité de l'isthme de Corinthe),
- les Jeux néméens (dans le sanctuaire de Némée, consacré à Zeus, en Argolide).

A Olympie, dans la plaine d'Elis, les Jeux étaient célébrés en l'honneur de Zeus pour les hommes mais pendant plusieurs siècles se sont tenus des Jeux héréens (en l'honneur d'Héra) sur le même site pour les femmes.



Les jeux modernes

Le 23 Juin 1894 : un Français, le baron Pierre de Coubertin rénova les Jeux Olympiques à Paris et fonda le Comité International Olympique
1896 : les 1ers Jeux Olympiques se déroulent à Athènes
1900 : pour la 1ère fois, les femmes participent aux Jeux

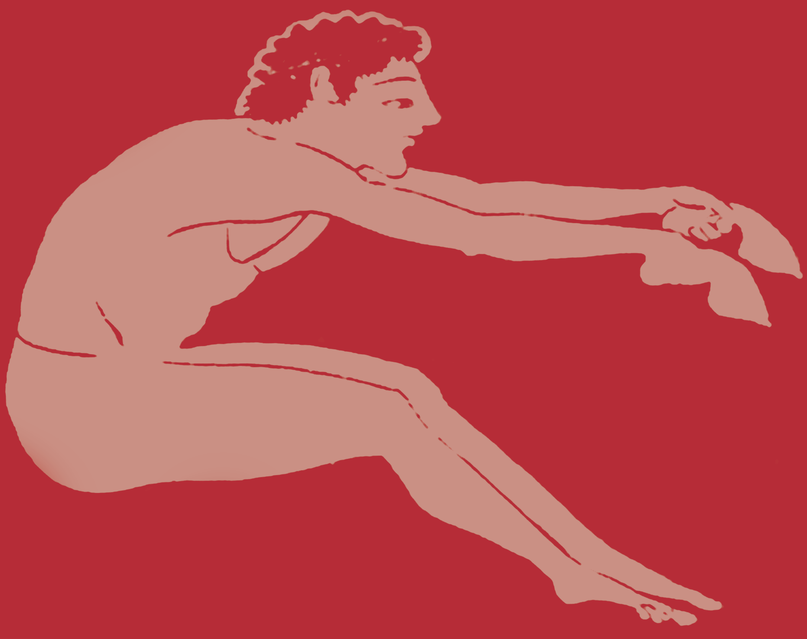


J.O. modernes d'été de 1896 à 2012
Athènes (Grèce) : 1896 et 2004
Paris (France) : 1900 et 1924
Saint-Louis (USA) : 1904
Londres (Royaume Uni) : 1908, 1948 et 2012
Stockholm (Suède) : 1912
Anvers (Belgique) : 1920
Amsterdam (Pays-Bas) : 1928
Los Angeles (USA) : 1932 et 1984
Berlin (Allemagne) : 1936
Helsinki (Suède) : 1952
Melbourne (Australie) : 1956
Rome (Italie) : 1960
Tokyo (Japon) : 1964
Mexico (Mexique) : 1968
Munich (Allemagne) : 1972
Montréal (Canada) : 1976
Moscou (Russie) : 1980
Séoul (Corée) : 1988
Barcelone (Espagne) : 1992
Atlanta (USA) : 1996
Sydney (Australie) : 2000
Pékin (Chine) : 2008

J.O. modernes d'hiver de 1924 à 2010
Chamonix (France) : 1924
Saint-Moritz (Suisse) : 1928 et 1948
Lake Placid (USA) : 1932 et 1980
Garmisch-Partenkirchen (Allemagne) : 1936
Oslo (Norvège) : 1952
Cortina d'Ampezzo (Italie) : 1956
Squaw Valley (USA) : 1960
Innsbruck (Autriche) : 1964 et 1976
Grenoble (France) : 1968
Sapporo (Japon) : 1972
Sarajevo (Bosnie-Herzégovine) : 1984
Calgary (Canada) : 1988
Albertville (France) : 1992
Lillehammer (Norvège) : 1994
Nagano (Japon) : 1998
Salt Lake City (USA) : 2002
Turin (Italie) : 2006
Vancouver (Canada) : 2010

FRANCE
Académie Olympique

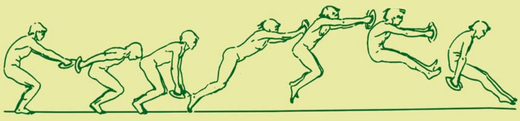
LE SAUT



Le saut antique

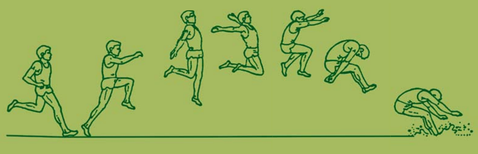


Le saut en longueur se pratiquait sans élan.
Le sauteur tenait un haltère dans chaque main.
A partir d'une poutre fixée au sol, le sauteur exécutait une série de sauts à pieds joints.
Le saut était mesuré à l'aide d'une toise entre la poutre de départ et l'empreinte laissée par les deux pieds dans le sable lors du dernier saut.





Les sauts modernes



Le saut en longueur

Le sauteur en longueur après une course d'élan de 30 à 40 mètres effectue un appel d'un seul pied sur une planche qu'il ne doit pas dépasser. Après une suspension de plusieurs mètres, il retombe dans le sable en laissant une empreinte. Le saut est mesuré entre cette empreinte et la planche d'appel.



Le triple saut

Le triple sauteur après une course d'élan de 30 à 40 mètres effectue un appel d'un seul pied sur une planche. Il exécute un saut à cloche-pied, puis une foulée bondissante et enfin un saut semblable au saut en longueur.



Conception et réalisation : AtoutSports communication - info@atoutsports.com - Textes : Florence Bourgeon et Claude Pierlovisi - photographies Collection Musée Olympique - CIO, ©2007, éditions Paris

FRANCE
Académie Olympique

LA COURSE



Les courses antiques

La course de vitesse

La course de vitesse se disputait sur une longueur (environ 200 m) ou sur deux longueurs de stade (environ 400 m).

Les courses de longue distance

Elles se disputaient sur des distances allant de 7 à 24 stades (1500 à 5000 m environ).

La course en armes

Les coureurs portaient un casque, un bouclier et une lance. La distance de course était de 4 stades (800 m).





Les courses modernes

La course de vitesse

Le coureur de vitesse prend le départ dans des starting-blocks. Le départ est donné par un officiel muni d'un pistolet. Les courses de vitesse se disputent sur 100, 200 et 400 m.







Les courses de demi-fond et de fond

Elles se déroulent sur des distances allant de 800 m à 42,195 km (marathon).



Conception et réalisation : Atout Sports communication - info@atoutsports.com - textes : Patrice Bourgain et Claude Fournais - photographies Collection Musée Olympique - Patrice Bourgain

FRANCE
Académie Olympique

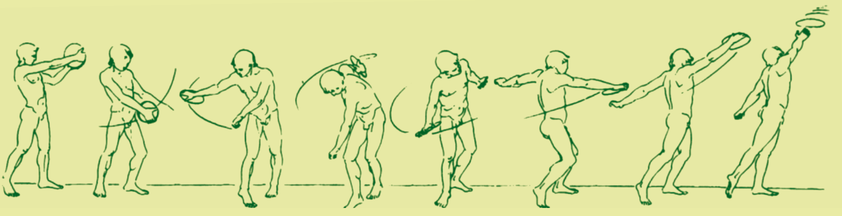
LES LANCERS



Le lancer du disque antique

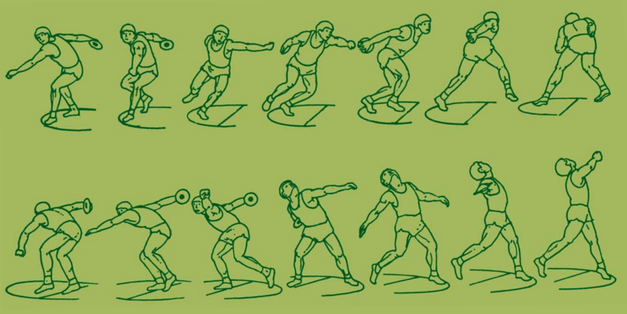
Le disque était en bronze, en fer ou en plomb.
Si son poids pouvait varier, les lanceurs utilisaient un disque identique.

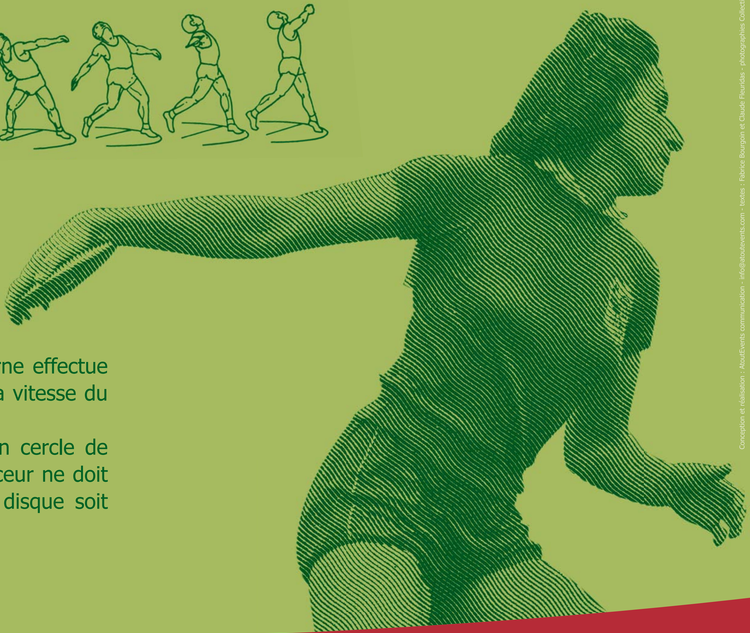
Le lancer s'effectuait sans élan, à partir d'une poutre fixée au sol qu'il ne fallait pas dépasser.Le point de chute du disque était marqué à l'aide d'une fiche en bois. La distance était mesurée depuis cette marque jusqu'à la poutre de départ.



Le lancer du disque moderne

Le disque moderne pèse 2 kg pour les hommes et 1 kg pour les femmes.





Le lanceur de disque moderne effectue une volte pour augmenter la vitesse du disque.
Le lancer s'effectue dans un cercle de 2,50 m de diamètre. Le lanceur ne doit pas en sortir avant que le disque soit retombé.

Conception et réalisation : AtoutEvents communication - info@atoutevents.com - textes : Patrice Bourgoin et Claude Feuvrais - photographes Collection Musée Olympique - CIO, VIGOT, éditions Paris

FRANCE
Académie Olympique

LES LANCERS



Le lancer de javelot antique

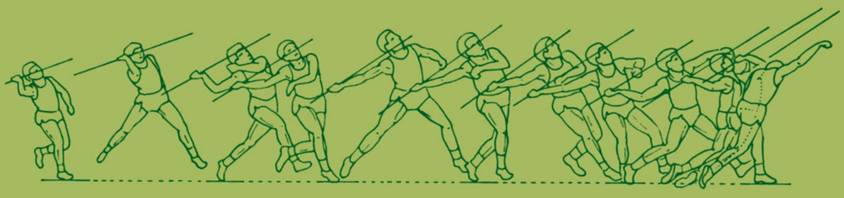
Le javelot mesurait environ 1,50 m, il possédait une pointe métallique pour qu'il puisse se planter.
Il était muni d'une lanière de cuir enroulée dans son milieu et terminée par une boucle dans laquelle le lanceur introduisait l'index et le majeur.

Le lanceur exécutait un court élan, puis plaçait son javelot vers l'arrière et le propulsait vers l'avant sans dépasser une poutre fixée au sol. La mesure du jet s'effectuait comme au disque.





Le lancer moderne



Le javelot est en métal, il pèse 800 g pour les hommes et 600 gr pour les femmes. Il mesure environ 2.50 m. Il possède une pointe et une cordée.

Le lancer moderne est proche du lancer antique.Le lanceur effectue son jet du javelot après une course d'élan de 25 à 30 mètres. L'aire de lancer est terminée par un arc de cercle métallique qu'il ne faut pas dépasser.



Conception et réalisation : AtoutEvents communication - info@atoutevents.com - textes : Fabrice Bourjon et Claude Pierrotes photographies Collection Musée Olympique - CIO, VIGOT, éditions Paris

FRANCE
Académie Olympique

LES COMBATS



La lutte antique



Il n'y avait pas de catégories de poids.
Les combats se déroulaient sans interruption.
La victoire s'obtenait soit par l'abandon d'un combattant ou lorsque l'un des deux faisait chuter trois fois son adversaire sur les épaules ou sur le dos.



La lutte moderne

La lutte gréco-romaine

Elle est pratiquée aux J.O. uniquement par les athlètes masculins. Il existe 7 catégories de poids de (- 55 kg) à (96 – 120 kg).
La lutte gréco-romaine interdit les prises au-dessous de la ceinture. La victoire est obtenue lorsqu'un des combattants est mis au sol sur les épaules.
La durée du combat est limitée à 2 périodes de 3 minutes. Le combat s'arrête en cas de tombé ou quand un lutteur possède un avantage de 10 points sur son adversaire.

La lutte libre

Elle est pratiquée aux J.O. par les femmes et les hommes :
Il existe 7 catégories de poids pour les hommes de (- 55 kg) à (96 – 120 kg) et 4 pour les femmes de (- 48 kg) à (63 – 72 kg).
Dans la lutte libre, les combattants peuvent utiliser leurs jambes et tenir leur adversaire au-dessus ou en dessous de la ceinture.





Conception et réalisation : AtoutEvents communication - info@atoutevents.com - textes : Fléonor Bourgoin et Claude Fleuridas - photographies CNOSF/DPPS - Eddy Lemaître

FRANCE
Académie Olympique

LES COMBATS



Les combats antiques

Le pancrace

Les adversaires combattaient à poings nus.
Ils se servaient des pieds.
Ils portaient des prises de lutte.
Tous les coups étaient presque permis.





Scène de pugilat
L'athlète du sol lève l'index en signe d'abandon, à gauche, un autre athlète attend son tour pour combattre avec le vainqueur et, à droite, un juge supervise l'épreuve.

Le pugilat

Les pugilistes portaient des lanières de cuir autour des mains et des poignets.
Le combat se poursuivait jusqu'à l'abandon de l'un des combattants.



Les combats modernes

La boxe anglaise

Elle est pratiquée aux J.O. uniquement par les athlètes masculins.
Il existe 11 catégories de poids de (-48kg)à(+91kg). Les combattants sont munis de gants. Les coups au-dessous de la ceinture sont interdits.
Les combats se déroulent sur un ring.
La victoire peut être acquise par K.O., aux points, par abandon ou par disqualification.
Le combat dure 4 reprises (rounds) de 2 minutes séparées par 1 minute de repos





Le taekwondo



Le judo

Conception / réalisation : AtoutEvents communication - info@atoutevents.com - 06 | Fabrice Bonnin et Jean-Pierre Vidal - Académie Olympique Française - Cannes | Musée Olympique - Lausanne

FRANCE
Académie Olympique

LES ÉPREUVES COMBINÉES



Le pentathle antique

Le pentathle antique était un concours comprenant cinq épreuves athlétiques.
Voici, à titre d'exemple, le déroulement de ce concours.
Tous les concurrents lançaient le disque.
Les 16 meilleurs au lancer de disque, sautaient en longueur.
Les 8 meilleurs au saut en longueur courraient sur une distance de « stade » (192 mètres).
Les 4 meilleurs à la course lançaient le javelot.
Les 2 meilleurs au lancer de javelot disputaient le combat de lutte.
Le vainqueur à la lutte remportait le pentathle.



De gauche à droite : lancer de disque, saut en longueur, course, lancer de javelot et lutte.

Les épreuves combinées modernes

Le décathlon pour les hommes

Le décathlon athlétique comprend 10 épreuves. Les concurrents participent à toutes les épreuves sur deux journées.

Chaque performance correspond à un nombre de points. Le vainqueur est celui qui obtient le meilleur total de points.



1ere journée :
- 100 mètres
- longueur
- poids
- hauteur
- 400 mètres

2eme journée :
- 110 mètres haies
- disque
- perche
- javelot
- 1500 mètres

L'heptathlon pour les femmes

L'heptathlon athlétique comprend 7 épreuves disputées sur 2 jours.

1ere journée :
- 100 mètres haies
- hauteur
- poids
- 200 mètres

2eme journée :
- longueur
- javelot
- 800 mètres



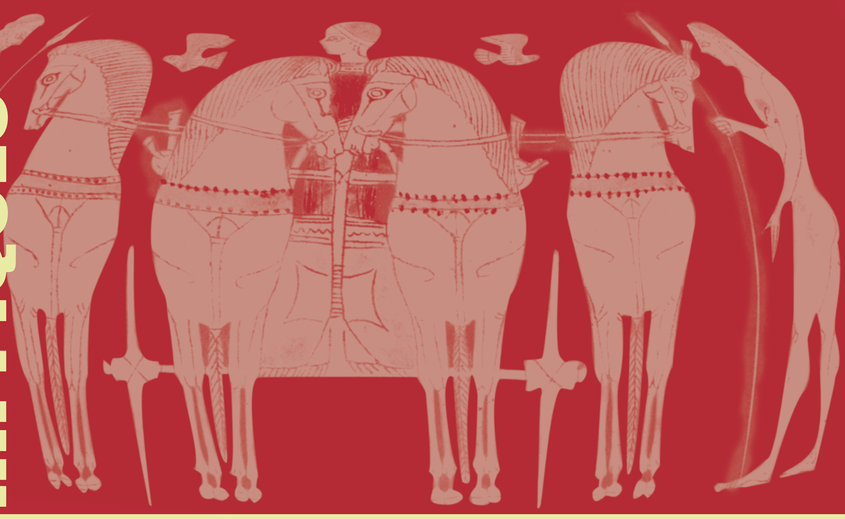




FRANCE
Académie Olympique

Conception et réalisation : AtoutEvents communication - info@atoutevents.com - textes : FRANCE Bourgon et Claude Fourdan - photographies : Collection Musée Olympique - CIO, ©ICOF-DPPI - ©Atout Events communication

LES EPREUVES HIPPIQUES



Les courses hippiques antiques

Les courses hippiques antiques se déroulaient sur l'hippodrome qui mesurait 1200 m de tour.
Le vainqueur de la course (le champion olympique) n'était pas le cocher ou le cavalier mais le propriétaire de l'attelage ou du cheval.
On distinguait :



La course de quadriges

Le char conduit par un cocher (l'aurige) était tiré par 4 chevaux.
La course se déroulait sur 12 tours (environ 12 km).

La course de biges

Le char était tiré par 2 chevaux.
La course se déroulait sur 8 tours (environ 10 km).



La course de chevaux montés

Le cavalier montait le cheval sans utiliser de selle.
La course se déroulait sur un tour (environ 1,2 km).

Les épreuves hippiques modernes



Concours complet

(cross, dressage, endurance et saut d'obstacles)

Dressage

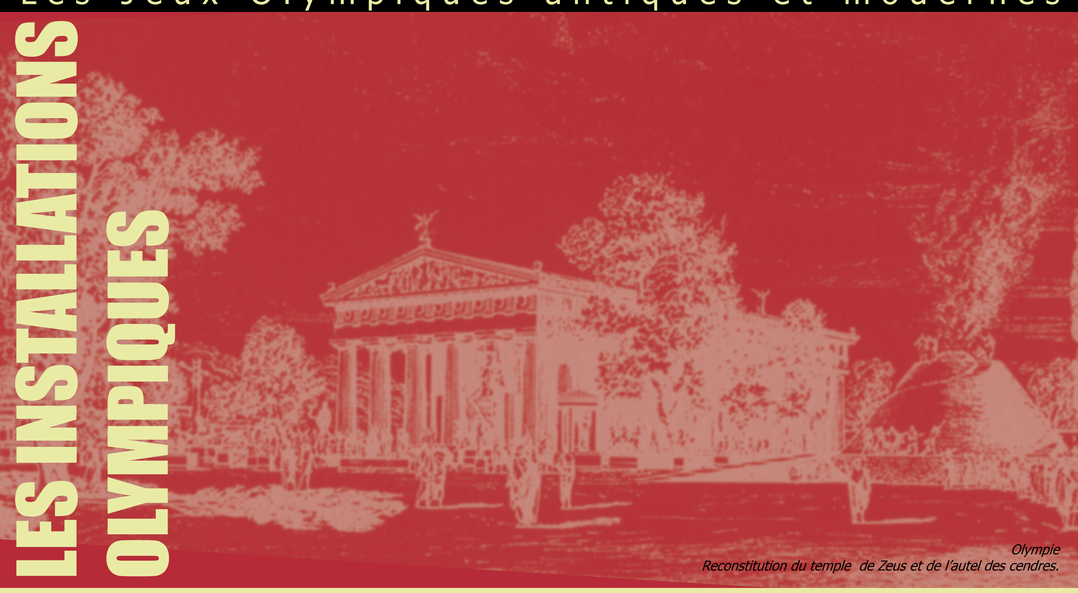
Saut d'obstacles



Conception et réalisation : AtoutEvents communication - www.atoutevents.com - textes : Patrice Bougeard et Claude Pierrotet - iconographie : Comité National Olympique - CIO, CNOSF/DPJ - Edda Lonsaitre

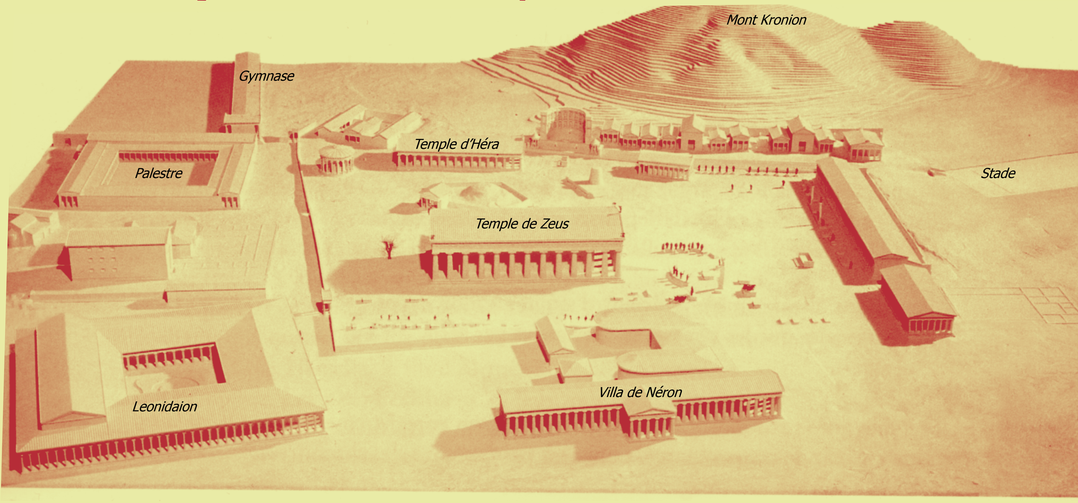
FRANCE
Académie Olympique

LES INSTALLATIONS OLYMPIQUES



Olympie
Reconstitution du temple de Zeus et de l'autel des cendres.

Les jeux antiques



Olympie était un sanctuaire dédié à Zeus.

Les plus grandes fêtes religieuses de la région s'y déroulaient.

Selon la légende, Héraclès décide de faire disputer une course entre les demi-dieux et les hommes en l'honneur de Zeus, le Dieu des dieux.

Il choisit le site d'Olympie (un lieu déjà consacré au Culte du Dieu).

Une légende fait remonter les premiers jeux à 1580 avant Jésus-Christ, mais la première date certaine est de 776 avant J.C. Les jeux continuèrent sans interruption tous les quatre ans jusqu'en 393 après J.C.

Les jeux modernes

Les installations utilisées pour les jeux d'été* :

- Cours de tennis
- Gymnases de sports collectifs (basket-ball, handball, volley-ball)
- Plan d'eau (aviron, canoë-kayak, voile)
- Salles spécialisées (badminton, boxe, escrime, gymnastique, haltérophilie, judo, lutte, tennis de table, taekwondo)
- Sites naturels (cyclisme sur route, pentathlon moderne, triathlon, VTT)
- Stades nautiques (natation, natation synchronisée, plongeon, water-polo)
- Stade Olympique (athlétisme, football)
- Stands de tir et tir à l'arc
- Terrains spécifiques (base-ball, beach-volley, football, hockey sur gazon, tennis)
- Vélodrome (cyclisme sur piste)

* épreuves programmées aux J.O. de Pékin de 2008

Les installations utilisées pour les jeux d'hiver* :

- Patinoires (curling, hockey sur glace, patinage artistique, de vitesse)
- Pistes de glace (bobsleigh, luge, skeleton)
- Sites naturels (biathlon, ski alpin, ski de fond)
- Tremplin de saut

* épreuves programmées aux J.O. de Vancouver de 2010

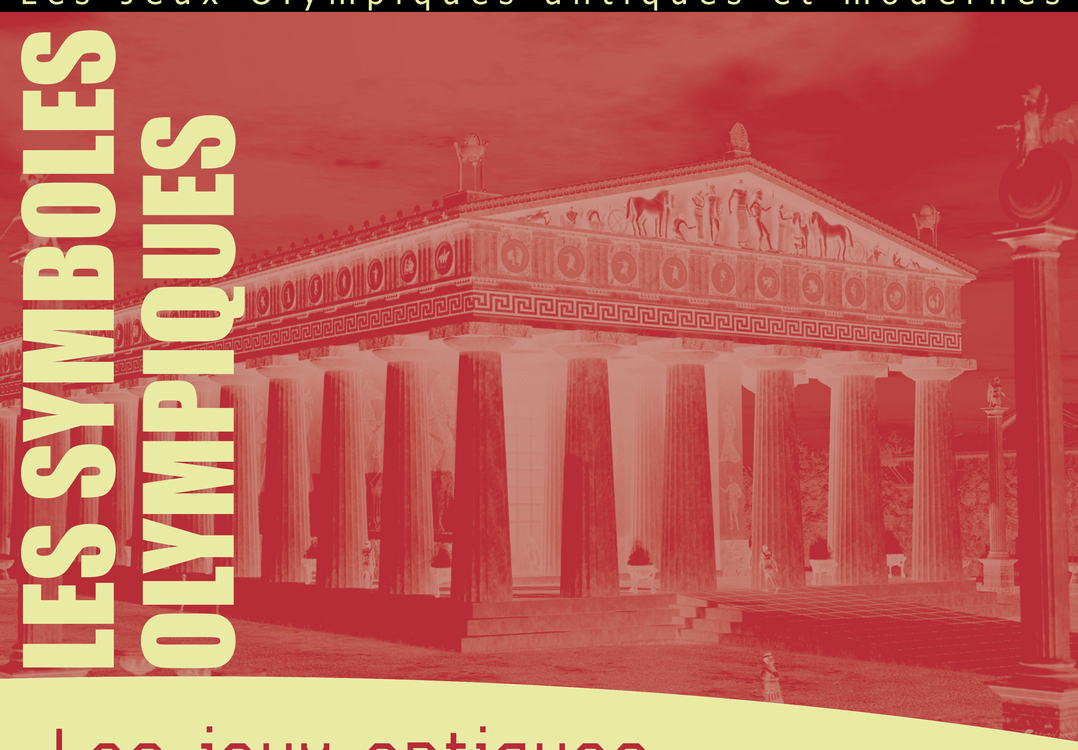
Conception et réalisation : AtoutEvents communication - info@atoutevents.com - textes : Rémi Bourgoin et Claude Reynès - photographies : Collection Musée Olympique - CIO, CNOSF-DPH - Getty Lemonde





FRANCE
Académie Olympique

LES SYMBOLES OLYMPIQUES



Les jeux antiques

Les symboles étaient au nombre de 3 :

Sacrifice à Zeus
(Dieu d'Olympie)

Serments olympiques
- des athlètes
- des hellanodices

Flamme olympique
(temple d'Héra)



Les jeux modernes

Les symboles sont au nombre de 6 :

Drapeau olympique
Ce symbole a été créé en 1913 par le Baron Pierre de Coubertin, rénovateur des Jeux Olympiques modernes.
C'est un symbole de paix, il représente l'union des cinq continents ; les couleurs des anneaux et le blanc du fond du drapeau olympique sont les couleurs qui figurent sur l'ensemble les drapeaux nationaux.

Hymne olympique
Cette musique, œuvre de Spiros Samaras, fut composée pour les 1ers Jeux Olympiques d'Athènes en 1896. Il est constamment joué depuis 1960 aux Jeux d'hiver comme aux Jeux d'été ainsi qu'à toutes cérémonies olympiques.

Serment des athlètes
« Au nom de tous les concurrents, je promets que nous prendrons part à ces Jeux Olympiques en respectant et en suivant les règles qui les régissent, en nous engageant pour un sport sans dopage et sans drogues, dans un esprit de sportivité, pour la gloire du sport et l'honneur de nos équipes.»

Flamme olympique
Le relais de la flamme est l'une des manifestations les plus symboliques des Jeux depuis 1936, car la flamme circule à travers le monde en signe de paix. Elle est allumée traditionnellement au cours d'une cérémonie à Olympie où une grande prêtresse embrase un rameau d'olivier aux rayons du soleil qui se reflètent dans un miroir parabolique. La flamme brûle dans le stade olympique durant toute la durée des Jeux.

Devise olympique
« Citius, Altius, Fortius » (plus vite, plus haut, plus fort) est la devise des Jeux Olympiques. Cette formule est du père Henri Didon, ami de Pierre de Coubertin.

Serment des juges et des arbitres
« Au nom de tous les juges et officiels, je promets que nous remplirons nos fonctions pendant ces Jeux Olympiques en toute impartialité, en respectant et en suivant les règles qui les régissent, dans un esprit de sportivité.»

Conception et réalisation : AboutEvents communication - info@aboutevents.com - textes : et Claude Feurtado - photographies Collection Musée Olympique - CIO







FRANCE
Académie Olympique

LES RÉCOMPENSES OLYMPIQUES



Les jeux antiques



Seul le champion est honoré.

Après l'épreuve, le champion olympique reçoit :
- une couronne d'olivier,
- les bandelettes de laine rouge (front, membres).

A son retour dans sa cité :
- les honneurs de la population lui sont rendus,
- une ode triomphale lui est faite,
- une récompense financière lui est attribuée,
- une place au théâtre antique lui est réservée,
- une statue en son honneur est érigée.



Sur le site d'Olympie :
- une statue à l'effigie du champion olympique est érigée,
- le nom du champion olympique est gravé dans le marbre du gymnase.

Les jeux modernes



Depuis les 1ers Jeux Olympiques modernes en 1896 à Athènes sont honorés :
- le vainqueur (Champion Olympique)
- le 2ème
- le (les) 3ème(s).

Ils sont récompensés par une médaille (or pour le vainqueur, argent pour le second et de bronze pour le (les) troisième(s)).

En fonction du pays pour lequel ils concourent, des récompenses financières peuvent être attribuées à ces médaillés.

Les finalistes des épreuves (les 8 meilleurs concurrents) reçoivent un diplôme olympique.



FRANCE
Académie Olympique